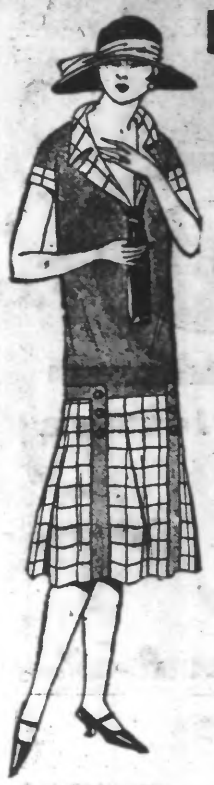
Nos Patrons-Primes

La Mode du moment



PATRON N° 7604

Pour cette gracieuse robe marinière corge, gabardine et lainage quadrillé ou taffe de soie unie ou fantaisie, avec boutonnage de galalithe, cravate de soierie d'un ton vif.

Mannequin 44, métrage 1 m. 75 en 100 tissu uni, et 2 m. en 100 tissu quadrillé.

Nous assistons en ce moment, au triomphe de l'ensemble, c'est-à-dire à l'union de la robe droite et du long paletot.

Long paletot !... hum.. Dans le fond, cette appellation est loin d'être exacte, car le manteau comme la robe est déraisonnablement court.

Certaine modèles ne vont-ils pas jusqu'à découvrir la rotule, ce qui est vraiment aussi incorrect, que disgrâcieux. On peut avoir une robe et un manteau à la mode, sans atteindre à cet écourté que je n'aime guère et contre lequel on ne saurait trop mettre en garde les cousines trop avides de nouveautés à tout prix.

Pour ces manteaux, les panneaux de côté sont droits et froncés et forment des godets. On les garnit aussi de découpures en drap même ton faisant baguettes ou ciselures plus compliquées.

Pour le col, on remplace la garniture de fourrure par un bord de plumes ou de plumage fantaisie ; ce décor peut se répéter au bord des panneaux de côté.

Sous cet élégant manteau, on porte les robes habillées les plus diverses. Elles sont entièrement de la teinte du paletot ou simplement ornées de fantaisie de même nuance que le manteau.

Ces toilettes élégantes ont une note gracieuse et féminine, bien faite pour nous enchanter. On y retrouve un genre fantaisie, très différent de la netteté du tailleur et de l'ensemble. Les tailles remontent quelque peu sur certains modèles, alors que sur d'autres elles restent basses.

Sur le fourreau court, on voit pas mal de tabliers froncés prenant le devant et les côtés et laissant le dos plat, ou des panneaux froncés et plissés, posés le long des hanches. On fait encore entr'autres choses, la robe en forme mais cette coupe est atténuée et l'ampleur des godets de meure dans une note moyenne.

Cousine GERVAISE.

PATRON N° 7605

Un volant en forme diagonal en tunique ouverte devant sur cette robe de crêpe rouge ancien agrémenté d'un col de crêpe de chine blanc. La garniture est complétée d'un boutonnage fait de même tissu.

Mannequin 44. Métrage 4 m. 25 de tissu en 100.

Notre Patron-Prime

Il suffit de remplir le bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la somme de *1 fr. 50 en timbres-poste* pour recevoir

LE PATRON PRIME

du modèle choisi dans le Réveil.

Bon pour le PATRON-PRIME

N°

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le patron N°

M .....

rue .....

à .....

département .....

Ci-joint la somme de 1 franc 50

On remarquera que le prix de nos patrons-primes passe de 1 fr. 25 à 1 fr. 50. Nous tenons à informer nos lecteurs, que ce prix nouveau nous est imposé par l'augmentation du coût du papier et des affranchissements.

Envoyer votre demande de PATRON-PRIME à l'adresse suivante :

SERVICE DES PATRONS-PRIMES
RÉVEIL
186 bis, rue de Paris LILLE

T. S. F

RADIO-PARIS, 20. — 1. Les Pollus du 106e, marsolo de violon ; 4. Mélodie enchanteresse ; 5 Maché ; 9. Gliding, valse ; 3. Chanson de Printemps, rivaudage ; 6 Sérénade du Collier de saphirs, solo de violoncelle ; 7. Pic-Nic, fox-trot ; 8. Manon ; 9 Anona intermezzo ; 10. Canzonetta, solo de violon ; 11 Offrande ; 12. Canzone Vesuviana ; 13 Romance, solo de violoncelle ; 14. Dieux solaires ; 15. Le Tapis persan ; 16. Love Me, fox-trot.

16 h. 45 : 1. la Reine s'ennuie ; 2. Les Lettres oubliées ; 3. Dans la forêt ; 4. Czardas ; 5 Un Conte ; 6. Quand reviendras-tu mignonnette ; 7. La Maison ; 8. Pars ; 9. Si tu t'aimes ; 10 Berceuse tendre ; 11. Un poème ; 12 Riterna ; 13. On verra ça.

20 h. 30 1. Air du ballet des Champs-Elysées ; 2. Ciboulette.

LONDRES — 16 h 15 : Concert. — 17 h. 15 Pour les enfants ; 18 h. : Concert. — 19 h 25 : Récital Beethoven (1770-1827) ; Sonate en sol mineur, op. 49, n. 1 ; Sonate Appassionnato, op. 57, en fa mineur — 20 h. Ouverture du Vaisseau fantôme ; Post Horn, galop ; Coach Horn, galop. Czardas — 20 h Mélodies de Sir Charles Stanford, avec piano et violon. — 21 h. 05 Duo de xylophones. Chants — 21 h. 20 . Danses — 21 h. 45 Radio-diffusion d'un combat de boxe — 22 h. 05 Présentation des boxeurs. — 22 h 20 : Bruits du combat — 22 h. 45 à 23 h. Concert

DAVENTRY 11 h. à 13 h. : Quatuor — 13 à 14 h. Signaux horaires, récital d'orgue — 17 h. 45 à 23 h Programme de Londres.

BELGIQUE. — 20 h Concert avec le concours de M Noel (xylophoniste) 1. Ouverture de Zampa ; 2. Fantaisie pour clarinette ; 3 Romance pour violon ; 4 Suite orientale

20 h 20 A propos de programme. Conférence ; 3. Deux pièces pour xylophone ; 4. les Patineurs — 21 h. : Chronique de l'actualité. — 21 h. 10 : Danses.

UN REMÈDE SÉRIEUX POUR LES VOIES URINAIRES

Echauffements, Blennorhagies etc., guérison définitive par les CAPSULES DIASEPTOL. L'étui : 12 fr.; franco contre mandat, 12.50 Phie BURY. Docteur en Pharmacie, 47, r. St-Sauveur, Lille. Vérification des urines). —1—

Bulletin Economique

PARIS, (Halles Centrales), 27. — Viandes. — Bœufs, quartier de derrière 6 à 9.50 ; devant, 3 à 5.50 ; aloyau 7 à 14.80, cuisses 5 à 8.50 ; veaux 1re qualité 11.50 à 13.40 2e, 10 à 11.40 ; 3e, 6.50 à 9.00 ; moutons 1re qualité 11.20 à 12.50 ; 2e, 9.50 à 11.10 ; 3e, 7 à 9.10 ; agneaux 10 à 16.50 ; carrés parés 7 à 18 ; porcs entiers ou demis 1re qualité 10.80 à 11.50 ; 2e, 9.80 à 10.70 ; filets 9 à 13.50 ; jambons 10 à 14.40

Beurres — Fermiers Isigny 18 à 22 le kilo ; centrifuge Normandie 18.50 à 20.50 ; Bretagne 17 à 19.40 ; Charente-Poitou 17 à 21.20 ; marchands Normandie 8.50 à 13.80 ; Bretagne 8.50 à 13.50 ; beurre salé ou fondu 13 à 13.80

Œufs. — Normandie extra 480 à 500 le mille ; choix 460 à 480 ; Bretagne choix 440 à 460 ; autres 400 à 430.

Fromages. — Camembert Normandie 160 à 300 la cent ; divers 150 à 220 ; Lisieux bottes 200 à 360 ; Pont-l'Evêque 200 à 370.

Volailles. — Canards rouennais 46 à 54 la pièce ; dindes 12 à 20 le kilo ; poulets de Bresse 18 à 24 ; poulets de Bretagne 12 à 16.50

Poissons. — Harbues 12 à 18 le kilo ; cars 16 à 24 ; homards vivants 16 à 25 ; langoustes vivantes 20 à 32 ; maquereaux français gros 6 à 8 ; truites saumonées 8 à 9 ; raies 400 à 500 ; sardines salées Bretagne 10 à 20 le cent ; soles françaises 18 à 21 le kilo ; huîtres portugaises 14 à 22.

MARCHES DE LA REGION

Beurre. — Dunkerque 19 le kilo ; Gravelines 19.50 Steenvoorde 16 à 18 ; Haubourdin 21 à 22 ; Arras 18 à 18.50 ; Aubigny-en-Artois 18.50 à 20 ; Avesnes-le-Comte 18.50.

Œufs. — Dunkerque 13 les 20 ; Gravelines 13 Steenvoorde 12.50 à 16 ; Haubourdin 0.60 et 0.55 pièce ; Arras 11 à 11.50 les 20 ; Aubigny 18 à 19.50 ; Avesnes-le-Comte 19

Pommes de terre. — Dunkerque 0.55 à 0.70 le kilo ; Gravelines 50 à 60 les cent kilos ; Steenvoorde 0.65 le kilo ; Haubourdin 0.65 ; Arras 0.65 à 0.75 le kilo ; Aubigny 0.80 ; Avesnes-le-Comte 45 à 50 les cent kilos.

Volailles. — Poulets Dunkerque 18 à 20 pièce ; Gravelines 30 à 60 la couvée ; Arras 36 à 38 ; Haubourdin 20 à 25 pièce ; Aubigny 24 26 la couple ; Avesnes-le-Comte 30 à 40.

ARRAS 27. — Marché aux vaches. — On avait amené environ 250 vaches, génisses et taureaux. Marché calme. Peu d'acheteurs. Les cours sont en baisse sauf sur les vaches de 1re qualité toujours très recherchées.

On vend la flamande prête ou fraîche vêlée de 2.900 à 3000 fr. (et même quelques-unes ont été vendues 3700 et 3800 fr.)

La de catégorie de 2000 à 2200 fr et la 3e catégorie de 1300 à 2000 fr. Les bêtes à nourrir font défaut. Le cours de la bête grasse est très ferme. Il varie suivant jeunesse et qualité de 4.50 à 5.20 le kilo vivant. Quelques animaux exceptionnels ont atteint des cours plus élevés.

Marché aux porcs. — Porcelets 160 à 260 fr. coureurs 250 à 300 fr. suivant âge et qualité.

A noter aussi quelques échanges en FINANCIERES DES PETROLES, en PREMIER en MILANO et MONTE-CARLO et en OMNIUM aux environs des cours précédents.

Aux valeurs métallurgiques, n'oublie surtout : DENAIN-ANZIN, DELATTRE ET PROUARD, FONT-A-MOUSSON, HAUTS-FOURNEAUX DE SAULNES et FORGES ET ACIERIES DU NORD ET DE L'EST qui continuent à laisser les demandes demeurent peu importantes. SENELLE ET MAUBEUGE est un peu mieux. Dividende probable pour 1925, 60 francs net de l'impôt sur le revenu s'appliquant à l'intégralité du capital contre l'an dernier 50 francs par action ancienne et 8.31 par action nouvelle.

Aux valeurs diverses, on remarque de nombreux échanges en RIO, SUEZ, NORVEGIENNE DE L'AZOTE, TABACS DU PORTUGAL, CENTRAL MINING, etc., tant pour le compte du portefeuille que de la spéculation.

Les valeurs textiles semblent délaissées, notamment FILATURE DU NORD COMPTOIR DE L'INDUSTRIE LINIERE le dividende serait maintenu à 75 fr. par action et TIBERGHIEN La CZENSTOCHOCHOVIENNE est, au contraire, l'objet de bonnes demandes sur l'annonce de la mise en paiement, incessamment, des intérêts arriérés pour les exercices 1921 à 1925. La dernière a été vivement recherchée cette semaine aux environs de 735.

Dans les autres groupes, à noter de gros échanges en droits de souscriptions PEYRISSAC à 95 francs. Cette Société procède actuellement à l'émission de 24.000 actions nouvelles au prix de 700 francs, à raison de deux nouvelles pour trois anciennes.

Signalons encore des affaires suivies en CREDIT DU NORD, en GLACES et VERRES SPECIAUX DU NORD DE LA FRANCE, en MOTTE-CORDONNIER et en ENGRAIS NOVO. Le coupon n 2 sur les actions ENGRAIS NOVO, sera mis en paiement le 5 avril par 23.35 au porteur

CONTRE TUBERCULOSE 1er et 2e Degré
BRONCHITE TOUX
CURATIF VAUGIRARD
SUCCÈS CERTAIN
Brochure gratis : Dr Logeais
24, Rue de Silly, BOULOGNE-sur-SEINE (pr. Paris)
TOUTES PHARMACIES

REVUE HEBDOMADAIRE

de la Bourse de Lille

Devant l'incertitude de la situation politique, la Bourse se tient coite, c'est-à-dire que les séances se déroulent dans une atmosphère de calme et d'indécision, les cotations étant sensiblement les mêmes que précédemment, seules, les valeurs étrangères donnent lieu à des échanges assez animés et à des fluctuations de cours en relations avec la tenue des changes.

Aux Charbonnages, on remarque de temps en temps des achats importants et paraissant de bonne qualité, qui n'amènent cependant aucun redressement de la cote, ces demandes rencontrant toujours des offres assez importantes émanant surtout de la spéculation. BETHUNE, BRUAY, COURRIERES, DOURGES, OSTRICOURT sont les titres les plus traités.

BLANZY conserve un marché calme, le dividende total à répartir pour l'exercice 1925 serait au moins égal à celui distribué précédemment, quoique le capital ait été augmenté entre temps par répartition des réserves puis porté de 30 à 60 millions de francs. Il avait été réparti l'an dernier 100 francs par action.

LENS s'échange par grosses quantités, avec des tendances lourdes. On relève aussi d'une manière suivie, LIEVIN, MARLES, VICOIGNE et FRANCHEHOLZ dont les cours glissent sensiblement.

Aux Pétroles, toute l'attention se concentre sur quelques valeurs : DABROWA, RENASTEREA SILVA PLANA et OMNIUM DES PETROLES DU NORD, qui, dans l'ensemble, sont plutôt réalisés.

Centre ÉPILEPTIQUE de LIÈGE
Laboratoire Pierron LILLE

REVUE HEBDOMADAIRE

de la Bourse de Paris

Paris, le 27 mars 1926.

Les événements nous obligent, hélas, à des redites. L'appréciation que nous donnions du marché, il y a huit jours, est encore d'actualité cette semaine. Le désarroi de la bourse continue, sur le marché à terme aussi bien que sur le marché au comptant. Il se manifeste par un découragement profond chez les professionnels et dans la clientèle, avec point qu'on entreprise des nouvelles pour l'avenir ne pouvant pas savoir le facteur qui serait de nature à les dissiper.

La hausse échevelée des changes durant les derniers jours de la semaine n'a pas eu la moindre répercussion sur la tenue de la cote. Le livre, cependant atteint des cours records. En d'autres temps, elle eut donné aux valeurs a change un vigoureux coup de fouet, mais actuellement elle a plutôt joué le rôle d'une bouche rétrigérante et il y a certes de quoi, partie dans cette voie, la tenue des devises donne lieu à toutes les hypothèses.

Bref, cette vague de hausse des changes a produit sur le marché l'effet d'un serre-frein très puissant. Par exception, quelques rares titres sont parvenus à dominer cet état de dépression mais pour des raisons toutes particulières.

D'autre part, les nouvelles des places étrangères ont accentué la note déprimante. Au Stock-Exchange la déception a été grande par suite de la réduction du coupon du Rio, de la Tharsis et de la Lagersfontein.

Soumise à l'influence déprimante de la tension des devises étrangères, nos Rentes se sont inscrites en recul général.

Tout le groupe des obligations gagées par les annuités d'Etat a subi le même sort. Il faut pourtant reconnaître que nombreux titres sont capitalisés au cours actuel, à des taux très rémunérateurs.

Aux Fonds d'Etats Etrangers, on a constaté cette semaine une véritable débandade, les Russes très activement poussées à un moment donné ont battu en retraite, et sans aucun motif, nous persistons à penser qu'il y a plutôt des raisons en faveur de leur reprise.

L'Ottoman 4 % a suivi le sort commun tout en manifestant une fermeté dont on a pu tirer profit. Le 5 % a été plus particulièrement touché.

Nos grandes Banques se sont montrées très résistantes au vent de dépression, la Banque de Paris notamment dont l'assemblée tenue le 23 mars, a voté le dividende de 81 francs, sous déduction des impôts. La Société Générale se tient bien au cours de 813, à la veille de son Assemblée convoquée pour le 29 mars, le dividende de 22.50 sera maintenu.

Nous rappelons que la Société LE KETOL procède jusqu'au 8 avril au prix de 120 francs à l'émission d'actions nouvelles de 100 francs avec droit pour les actionnaires actuels de souscrire à titre irréductible six actions nouvelles pour une ancienne. Le droit de souscription paraît assez recherché, ce qui témoigne des espérances que l'on fonde sur cette entreprise constituée pour la fabrication et la vente de produits chimique dont la dernière étape produira du carburant à des prix très inférieurs.

Toutes les valeurs de caoutchouc ont cédé à la dépression générale, il est vrai que l'effort américain tend à réduire le plus possible le prix de la matière. De ce fait, d'importants stocks n'ont pas encore été liquidés. On s'explique mal dans ces conditions, la petite étape de hausse réalisée par l'Hevoes de Cochinchine qui n'a pas même un passé pour plaider en sa faveur.

L'attention se porte toujours sur les Crédits Foncier Egyptien

L'INFORMATEUR FINANCIER.

VACANCES DE PAQUES ET MAUX DE PIEDS

Si vous voulez d'agréables vacances, débarrassez-vous maintenant de vos maux de pieds !

Tout le plaisir d'une journée à la campagne, ou même d'une simple promenade, est totalement gâté si vous souffrez de pieds qui enflent et s'endolorissent à la moindre fatigue. De reste les premiers jours printaniers rendent les pieds plus sensibles que jamais : Prenez donc la sage précaution de guérir vos divers maux de pieds en vous trempant les pieds le soir pendant une dizaine de minutes dans une cuvette d'eau chaude que vous avez rendue médicamenteuse et légèrement oxygénée par une petite poignée de Saltrates Rodell. Les propriétés tonifiantes, aseptiques et désongestives d'un tel bain font promptement disparaître toute enflure, meurtrissure et irritation, toute sensation de douleur et de brûlure.

De plus, l'eau chaude saltratée ramollit les cors, durillons et autres callosités douloureuses à un tel point que vous pouvez les en enlever facilement sans couteau ni rasoir, opération toujours dangereuse. Ce simple traitement peu coûteux remet et entretient les pieds en parfait état, de sorte que les chaussures neuves et étroites vous sembleront aussi confortables que les plus usagées.

NOTA. — *Les Saltrates Rodell se vendent à un prix modique dans toutes les bonnes pharmacies. Méfiez-vous bien des contrefaçons qui n'ont, pour la plupart, aucune valeur curative, et exigez les véritables saltrates, en paquet vert.*

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis Rue de Paris, Lille

Le Gérant

A LA
VIERGE NOIRE
Car B, arrêt rue du Marché - 227, rue Gambetta - R. C. Lille 743
LE MOINS CHER DE TOUT LILLE
Voyage remboursé — Prime à tout Acheteur

COMPLETS
SÉRIES RÉCLAME INCROYABLE
75 fr.
95-105-125...
Tous Tissus Nouveautés
SPÉCIALITÉ DE NOIRS
pour Mariages et Cérémonie
120,150,175,200,225...
Serges, Korecrew, Gabardines, Epinglés, Granités.
Tous nos noirs sont garantis pure laine et inlachables.

SPÉCIALITÉ POUR GARÇONNETS

SANS INTERMÉDIAIRE

Etablissement le plus important de la Place, références de 1er ordre désire connaître gens sérieux, capables pour Dépôt Vins, Aliment-Vins, avec ou sans buvette. 600 à 1.500 fr. Aff. p. jour. Situation de 1.200 à 4.000 p. mois absol. gar. Logt. 5 et 4 p. Début accept. mis au courant. Tous titres, valeurs, accept. voir d'urgence Etablis. RINGNET, TALLET, Vins, 16, Boulevard Magenta, Paris. 651.

SYPHILIS

Dermatose sec. Prix. 10.60. Remède facile simple et discret. Notice envoyée sous enveloppe fermée contre 0 fr. 30. Phie FIEVET, 2, rue Ce Lille. 2, Tourcoing. 10.676.

LE PRINTEMPS

qui marque le réveil de la Nature influe sur nos organismes autant que sur les plantes.

Boutons, rougeurs, troubles digestifs, malaises divers, maux de tête, étourdissements, migraines indiquent au retour de la belle saison qu'un nettoyage est nécessaire, qu'un coup de balai s'impose pour rafraîchir l'Estomac, déblayer l'Intestin, purifier le Sang.

C'est le moment de recourir aux

PILULES DUPUIS

laxatives,
antigalaireuses,
antibilieuses,
dépuratives.

Sans rien changer à vos habitudes, faites une cure rafraîchissante en prenant pendant 2 ou 3 semaines au début de votre repas du soir *une Pilule DUPUIS* et vous retrouverez bientôt un Estomac propre, un Intestin libre, un Sang pur.

Les Pilules Dupuis ne donnent jamais de coliques : elles font toujours de l'effet parce que le corps ne s'en fatigue jamais.

DANS TOUTES LES PHARMACIES
La Boîte : 2 francs

MALADES DÉSESPÉRÉS

reprenez courage !...

La Merveilleuse Méthode entièrement végétale qu'un prêtre a découverte, vous GUÉRIRA SÛREMENT.

(Très Nombreuses Attestations)

Les 20 Cures de l'Abbé HAMON

le Diabète, l'Albumine, les Bronches, (Toux, Bronchites, Asthmes, etc.), les Rhumatismes, les Maux d'Estomac, (Crampes, aigreurs, mauvaises digestions, lourdeurs, etc.), les Maladies des Nerfs, du Cœur, (Palpitations, etc.), des Reins, du Foie, des Voies urinaires, de la Peau, du Sang, les Ulcères variqueux, les Ulcères de l'Estomac, la Constipation, etc., etc.

RIEN QUE DES PLANTES

« C'est le grande médicament que le Créateur a mis à notre portée, au chemin des autres. Dieu a placé dans la nature tout ce qui faut pour nous guérir, sans vivisection ». Docteur Emile HAMON

Ecr. Laboratoires Botaniques, Dept 21 39, Boul. Sébastopol, Paris (2e) Décrire

Il vous sera envoyé GRATIS et FRANCO par retour la Méthode convaincante, explicative et complète.

« J'aime mieux cinquante francs que du vin, parce que comme boisson, je prends du Goudron Guyot ».

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une mailleuse à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée ; on arrive même parfois à enrayer et à guérir la phtisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Exiger le véritable GOUDRON-GUYOT et afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette : celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs : violet, vert, rouge, et en bleu, aussi que l'adresse : Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

Prix du Goudron-Guyot : le flacon, 6 fr.

Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit.

P.-S. — Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège du pin maritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. — Prix du flacon 4 fr. 50.

LESSIVE JEANNE D'ARC

FEUILLETON DU 29 MARS 1926. — N° 78

Il Pimplorait... Il avait des dettes... Il lui demandait un prêt... Oh ! rien qu'un prêt, il lui rembourserait la somme avancée, elle pouvait en être convaincue.

Un souverain mépris releva la fine lèvre de Viviane à cette écœurante lecture.

— J'ai aimé cet homme, murmura-t-elle très bas...

» J'ai forcé la volonté de m'aimer qui l'avait deviné...

» Je l'ai préféré à ce Boris Basilikeff, qui m'eût donné des enfants tels qu'Olga !

» Tant pis pour moi, je n'ai que ce que je mérite !..

Elle ne lui répondit pas...

Une nouvelle lettre plus rampante et plus suppliante que la première arriva huit jours après.

Viviane garda le même silence obstiné.

Mais sa joue se couvrit d'une pâleur plus grande, ses yeux se cernèrent plus profondément de ce cercle de bistre qui les rendait si beaux ; quand Mme Basilikeff arrivait, elle remarquait que la jeune femme, malgré le sourire gracieux dont elle l'accueillait, avait les paupières rouges et tuméfiées.

— Mme la marquise est une sainte, lui dit un jour Baptiste sur le ton d'une confidence très intime, mais son mari est un bien grand misérable. Que Madame entoure Mme la marquise d'autant d'affection qu'elle le pourra. Ma pauvre maîtresse en a bien besoin !...

Mme Basilikeff était trop tendre et trop bonne, elle avait voué à Viviane une affection trop sincère et trop vraie pour avoir besoin de la recommandation du vieux serviteur.

Mais cependant Viviane au milieu de son chagrin sentit une tendresse plus délicate et plus profonde l'entourer, une amitié plus attentive et plus dévouée s'empresser autour d'elle afin de lui faire oublier l'affreuse déception de sa vie.

La marquise reconnaissante paya à Mme Basilikeff de quelques confidences à coup sûr très légères et que la Russe eut la délicatesse de ne point commenter, encore moins de chercher à les provoquer.

Mais elle envoyait Olga de meilleure heure à la villa, elle l'y faisait reprendre plus tard le soir, sentant bien que l'affection que Viviane éprouvait pour la fillette était le meilleur dérivatif à la peine amère qui consumait la jeune femme.

Un matin, le duc de Lyesse tenait Olga sur ses genoux.

L'enfant lui racontait une longue histoire qu'il n'écoutait pas ; mais il la regardait avec une bizarre expression, et de grosses larmes couvraient son vieux visage ridé.

Derrière une portière, Viviane, très pâle, la considérait toute frémissante.

— Mon Dieu, murmura-t-elle tout à coup, qu'est-ce qu'il a ?... Quelles idées lui traversent donc la cervelle ?...

Plus bas, comme si en proie à quelque suprême épouvante elle lisait au fond d'elle-même, elle ajouta :

— Je ne suis donc pas folle d'avoir eu ces pensées-là moi-même !..

Elle s'avança au milieu de la pièce.

A son aspect, Godefroy tressaillit et posa Olga par terre.

— Va embrasser la marquise, lui dit-il.

La fillette ne se fit pas prier.

— Si tu allais chercher ton alphabet, lui dit Viviane afin de l'éloigner, nous lirions un peu et tu serais bien gentille.

Cette chose-là n'était pas tout à fait du goût de la fillette, mais comme elle obéissait aveuglément à Viviane, elle ne se fit pas prier et partit en courant.

— Ce que vous racontait Olga était donc bien intéressant, mon père ? demanda aussitôt Viviane au duc de Lyesse.

Godefroy parut éprouver un frisson aussitôt réprimé.

— Pourquoi me posez-tu cette question ? demanda-t-il à la jeune femme.

— Parce que lorsque je suis entrée, vous paraissez fort ému.

— Tu crois ?...

— Je suis sûre...

— Ah ! eh bien, c'est vrai, tu as raison.

Le cœur de la marquise battit à l'étouffer.

— Pouvez vous me dire le motif de cette émotion, mon cher père ?

Godefroy hésita.

Au bout de quelques secondes il répondit.

— C'est une folie ou un rêve de ma part, mais il me semble qu'Olga ressemble à quelqu'un que j'ai passionnément aimé.

Une bobèche de neige couvrit les joues de Viviane.

— Ah ! mon Dieu !... dit-elle, j'ai fait la même remarque.

— Toi... ?

— Oui.

— Mais ce n'est pas possible, car tu n'as pas connu celle dont je veux parler.

— Ce n'est donc point ma chère mère tant regrettée ?

— Non.

Il hésita.

— Tu trouves qu'Olga ressemble à ta mère ? demanda-t-il au bout de quelques instants.

— Oui.

— Elle n'a cependant rien de ses traits, ni de l'expression de sa physionomie.

— Peut-être, Mais son regard... N'avez-vous pas remarqué comme dans certaines occasions elle a le regard de ma mère ?....

— Cela ne m'a jamais frappé. Tandis que l'autre ressemblance !... Si tu savais, Viviane, à quel point elle est frappante !...

— Avec qui ?...

— Je suis un fou... C'est vrai, tu ne l'as pas connue...

» C'est ma sœur, ma pauvre petite Jeanne, cette enfant que j'ai passionnément aimée dans ma jeunesse. Olga a ses mouvements, sa physionomie, ses traits, ses manières, il me semble que je vois Jeanne en elle.

Le duc de Lyesse laissa tomber dans ses mains son visage désespéré.

Quand il releva la tête, sa figure était couverte de larmes.

— Après tout, dit-il au bout de quelques minutes de profond silence, les fillettes de cet âge se ressemblent toutes. Et puis il y a si longtemps !... Et tant de douleurs ont affaibli mon cerveau... Je ne ne me souviens peut-être pas bien de Jeanne aujourd'hui...

Olga revenait ; la conversation du père et de la fille ne se continua pas.

Mais à quelques jours de là, une après-midi, la fillette, très sage, travaillait entre Viviane et le duc de Lyesse.

En très très grand mystère, elle brodait des pantoufles pour M. Basilikeff, qui devait arriver prochainement.

Il faisait une de ces journées splendides comme le Midi seul en a au mois de janvier.

Une lumière intense et crue tombait de la voûte bleue du ciel où il n'y avait ni nuage ni vapeur.

L'air était si pur que le moindre chant d'oiseau, le plus léger éclat de voix, le plus insaisissable bruissement de branches s'y répercutait, se prolongeait à l'infini éveillant les échos lointains de la colline déserte et silencieuse.

Au bas de la pente raide, la mer venait mourir sur la grève avec un mouvement doux et berceur dont le bruit monotone n'arrivait pas jusqu'à la villa des Mouettes.

— Les arômes pénétrants des bruyères blanches, des orangers et des citronniers en fleurs entraient par la fenêtre ouverte, se mêlant au rayon de soleil dans lequel gaiement, dansaient les atomes bleus de l'air et de l'espace. Quelques mouches bourdonnaient, dansant en rond au seuil de la pièce ensoleillée.

Sur l'appui de la terrasse, un chat ronronnait, enroulé sur lui-même, les pattes dépliées sous sa toison soyeuse, ouvrant et fermant voluptueusement ses prunelles d'or où semblait rouler des milliers de scintillantes étoiles.

Plusieurs fois déjà, Olga avait levé avec inquiétude un regard effrayé vers cette bête familière dont elle avait une peur instinctive et irraisonnée, mais qu'elle surmontait parce que la marquise l'aimait.

En effet, Viviane s'en amusait, passant ses doigts effilés dans ses longs poils doux d'angora, trouvant adorables ses mouvements souples et élégants, se distrayant des heures entières à le faire jouer avec un peloton de laine, le regardant dormir avec cette sensation infinie de bien-être qu'éprouve le chat sous la lumière chaude d'un rayon de soleil, se laissant bercer par son ronron sensuel qui semblait évoquer pour elle le rouet lointain de quelque aïeule des longtemps trépassée.

Tout à coup, à un bruit venu d'en bas, le chat dressa et regarda anxieusement au dehors, ouvrant ses yeux pensifs et intelligents aux prunelles subtiles.

La cause ne devait point être telle pour troubler sa sérénité, car aussitôt il étira ses membres souples, se haussant sur ses pattes menues, arrondissant son dos aux lignes tigrées.

En même temps il aperçut Viviane qui tenait un peloton de laine à la main.

Il crut que la jeune femme l'invitait à une de ces parties qu'il aimait particulièrement et bondit vers elle.

Dans son élan gracieux il frôla le visage d'Olga penché sérieux et grave sur la pantoufle dont les combinaisons absorbaient la fillette.

Celle-ci poussa un cri, devint très pâle et se renversa sur sa petite chaise, en proie à une sorte d'attaque de nerfs.

Godefroy, qui sommeillait dans un coin, se dressa au cri que poussa Mlle Basilikeff.

— Qu'a-t-elle ? demanda-t-il à la marquise.

— C'est Moumoute qui a bondi vers moi, et en passant, lui a causé une sorte de frayeur nerveuse.

— Ah ! mon Dieu ! fit le duc de Lyesse, pris tout à coup d'une émotion profonde.

Viviane baignait d'eau les tempes de la fillette.

Elle pensa que son père croyait Olga plus malade que la petite fille ne l'était en réalité.

(A suivre)